FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

LE CHANTAGE

XXIII

Le grand chemin de la fortune est encombré, que ceux-là seuls arpentent le bit qui ont l'adresse de prendre un chemin de traverse.

Or, les enseignements du docteur avaient été si terribles, qu'à tout instant il pouvait se proposer pour modèle, et dire :

— Regardez-moi ! Et, en effet, son exemple était de ceux qui feraient douter de la conscience et de la justice.

En lui le vice triomphait, jouissait, s'agrippait, roulait, s'élevait, s'abaissait en faisant l'honneur de sa pauvre existence.

Quant au chant qui toujours arrive, idiot ou taré, s'il le redoutait il se gardait bien de l'avouer.

Il ne disait pas à Paul que ce médaillon enrichi de pierres qui battait son ventre de financier renfermait un poison subtil sur lequel il comptait en cas de catastrophe.

Non, il répétait : — Du courage, ami Paul, abandonnez-vous à Mascarot, comme moi, comme le marquis de Croisenois, Van Klopen, comme tant d'autres. Mascarot peut tout ce qu'il veut, il est dévoué et sûr.

Quant, entre la fortune et un de ses amis se trouve un bouffier, il n'hésite pas, il prend, non sans saint Christophe, son ami sur ses robustes épaules, et le passe.

Sur ce dernier point, le docteur prêchait un croyant.

Loïn de douter de la force de B. Mascarot, Paul se la serait plutôt imaginée. Après cette dernière scène, il n'apercevait pour ainsi dire pas de limites à une puissance établie sur la terre.

Si depuis sa sortie de l'hôtel du Pérou, il avait été ébloui par la rapidité des événements, son intuition dans cet appartement de la rue Montmartre lui paraissait tenir du prodige.

Il était stupéfait de la quantité de gens que l'honorable placeur savait faire mouvoir et forcer de concourir à la réussite de ses projets.

Cette portière qui assurait le contact, ces concierges de la rue Jacob près desquels on pouvait aller aux renseignements, ces élèves qu'on lui procurait, tous ces gens n'étaient-ils pas comme autant d'esclaves qu'un secret livrait pieds et poings liés à la discrétion de B. Mascarot ?

Etait-il a craindre d'échouer avec de tels éléments de succès ? Risquait-on même quelque chose, protégé par un homme à qui rien n'échappait, qui semblait disposer d'un grand des événements, qui organisait le hasard à sa convenance ?

Il hésiterait, se disait Paul en arpentant un pied févreux son nouvel appartement, et j'aurais des scrupules ! Ah ! ce serait trop bête.

Il dormit mal cependant cette première nuit.

A diverses reprises, il s'éveilla en sursaut. Il lui semblait voir d'abord autour de son lit l'ombre vengeresse de l'homme dont il volait la personnalité.

Mais le lendemain, lorsque l'heure arriva d'aller donner sa première leçon, il se sentait en veine de courage, il faudrait dire d'impudence, et c'est d'un pas lesté, la tête haute, la mine assurée qu'il se rendit à l'adresse indiquée sur la carte de Mme veuve Grudorge, celle qui devait se déclarer la plus ancienne de ses élèves.

Certes, il ne se doutait guère que deux de ses protecteurs, dissimulés derrière un lourd camion, le surveillaient et l'observaient.

C'était ainsi, cependant. Amenés par le même désir de savoir comment Paul acceptait sa situation nouvelle, depuis qu'il était livré à lui-même, le bon Tanteau et le docteur Hortelbe s'étaient rencontrés au coin de la rue Joquelet, juste à temps pour voir passer leur disciple et saisir sur sa physionomie l'expression de ses sensations.

En le voyant s'éloigner tout pimpant, ils échangeaient un coup d'œil de triomphe.

Eh ! eh ! ricana le vieux clerc d'huisserie, notre jeune coq redresse sa croupe qui était bien basse hier soir... cela va bien !

Oui, approuva le docteur, le voilà lancé maintenant, il ira loin.

Pour plus de sûreté, cependant, ils entrèrent se renseigner près de la mère Brigot.

C'est avec les témoignages les plus servis et d'un respect sans bornes que la grosse femme les accueillit et répondit à leurs questions.

Personne ne s'est présenté pour notre jeune homme, déclara-t-elle. Hier, il n'est descendu qu'à sept heures, il m'a demandé de lui indiquer le restaurant le plus voisin ; je l'ai envoyé au bouillon Duval, ici à côté. A huit heures, il était penonper et est ressorti. A minuit il était couché.

— Personne à aujourd'hui ?

— Voilà ! Quand je suis montée chez lui, ce matin il pouvait être neuf heures.

Il venait de se lever et finissait de s'habiller. Quand j'ai eu fini de m'éveiller, il m'a prié de lui aller chercher à déjeuner et de lui préparer du café. J'ai obéi. Il s'est mis alors à manger de si bon appétit, que je me suis dit : " Adieu à voilà l'oiseau habitué à sa cage ! "

Et après ?

Il s'est mis à chanter, toujours comme un oiseau.

Il frissonnait en se rappelant cette lugubre parole de père l'antain : Paul Violaine est mort.

Et il lui semblait, en effet, que quelque chose venait de se briser en lui.

Il torturait sa mémoire à chercher parmi ses souvenirs quelques exemples de cette situation étrange ; il n'en trouvait pas.

Si, cependant.

Il se rappelait l'histoire de cognard, ce comédien si audacieux, incarnant le comte de Sainte Héloïse dont tout Paris admirait la tournure martiale et le brillant uniforme, sur le front des troupes, aux revues royales.

Cognard, ce fatot trahi par un ancien compagnon de chambre.

Car c'était là, ce qu'il risquait, à jouer cette périlleuse partie : le bagne.

Ne serait-il pas reconnu, lui aussi, par quelque camarade oublié, qui l'instant du moment, le montrerait du doigt et crierait :

— Arrête !... Celui-ci est Paul Violaine, de Portiers le fils de la petite mercière de la rue des Vignes.

Que ferait-il alors, que répondre ?

Aurait-il sur les émotions poignantes d'un tel moment assez de puissance pour payer d'audace, pour regarder d'un œil froid cet accusateur en lui disant :

— Vous vous trompez, je ne vous connais pas.

Il ne sentait pas cette impudence imperturbable, et la conviction de n'être pas à la hauteur de son rôle ajoutait à son effroi.

S'il n'eût pas été engagé déjà, s'il eût su que devenir, ou aller, comment vivre, il eût pris la fuite.

Le pouvait-il ?

Hélas ! bien que fort inexpérimenté, il comprenait que des gens comme le placeur, comme H. Hortelbe et comme l'antaine ne sentent pas leur secret au hasard. Ils ont fait, à eux trois, assez d'arrangements confidentiels pour lui bien prouver qu'ils le considéraient comme absolument en leur pouvoir.

Or, il avait à quoi s'en tenir sur la puissance de B. Mascarot. Il était certain que, quoi qu'il fit, il n'échapperait pas à sa vengeance.

Accepter le traité, c'était courir un danger ; mais un danger n'est-il pas probable peut-être, mais non assuré.

Eluder le traité c'était s'exposer à un péril immédiat et palpitant.

Il faut bien le dire, les cinq jours passés en compagnie de l'antaine Hortelbe se possèdent d'un poids énorme dans la balance des décisions de Paul.

Il possédait au suprême degré, ce respectable docteur, l'art de rendre le vice aimable et de le mettre à la portée de toute la conscience.

Pour exposer ses oiseux théorèmes il savait toujours rencontrer le terme congruit, l'expression agréable et de bonne compagnie.

Par-dessus tout, il savait toujours vite il trouvait parmi ses souvenirs des exemples rassurants à citer.

Si bien qu'il semblait impossible qu'à son contact l'honnêteté à peine trempée d'un adolescent devînt de cynisme, tout flambant de passions inassouviées, ne fût par désorganisée.

Un garçon bien autrement affermi que Paul en d'honorables principes, et très probablement succombé à ces incessantes attaques ayant l'apparence inoffensive et la redoutable puissance de la goutte d'eau qui à la longue, use le rocher.

Nul comme le docteur ne savait émettre à propos ces maximes dissolvantes qui sont comme le lieu commun de la corruption.

Il professait, prétendait-il le catholicisme des forts.

Il prêchait deux morales, celle des intelligents et celle des imbéciles.

— De quelle postérité voulez-vous être demandait-il à Paul, de celle d'Abel ou de celle de Cain ? Entre les deux, il faut opter sans remission.

Éternels moutons, les fils d'Abel seront toujours tondus.

Les descendants de Cain, au contraire, savent s'armer de ciseaux et tondre.

Que redoutez-vous ?

Ce n'est plus Dieu maintenant qui du haut des nuages, crie :

Cain, qu'as-tu fais de ton frère ?

C'est la justice humaine qui se contente de demander si on s'est débarrassé d'Abel sans les règles prescrites par le code.

Puis, tous ces discours il les condensait en aphorismes massés en phrases qui s'effritaient par les heux du monde.

Il disait à Paul, Le succès je te le tout.

continuer

Pour le Figue, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gaié et d'Amende de Hinds, Gaié

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et de toilette venant d'être reçus.

R. A. McCORMICK

75-ROESPA KS-75

Prescription pour médecins et familles

Communication téléphonique 1-2-3

HUILE RHUMATISMALE

FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

AU NO. 8 RUE YORK

LE Pacifique Canadien

TABLE Horaire

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M. — Express du Pacifique pour Port Arthur, Windsor, Calgary, Banff, Vancouver, Victoria, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique pour Port Arthur, Québec, Boston, et sur les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour MONTREAL, et tous les points en subdivision.

7.45 A. M. — Pour KEMPTVILLE, PRES-COTT, STANLEY, PARSONS, et tous les points de New York oriental.

11.35 A. M. — BACKVILLE, PERTH, BURLINGTON, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. — Express de Boston — Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de New York — Pour KEMPTVILLE, PRES-COTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et les points.

1.50 P. M. — Express St. Paul et Minneapolis — Pour toutes les stations de la côte du Nord-Ouest, MINNEAPOLIS, DETROIT, et tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. Le trajet direct pour St. Paul, sans changement.

4.40 P. M. — Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST. JEAN, HALIFAX et les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. — Train local mixte pour CARLTON, SHIRT'S FALLS et BROOKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'ouest — Pour KINGSTON, PARSONS, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

Service Suburbain

9.30 A. M., 12.50 et 5.00 P. M.

Aylmer, P. M.

Britannia, 7.40 A. M. 11.35 A. M. 10.45 P. M.

Reparations, les dimanches exceptés.

Tous les jours, 8 Sleepers.

J. E. PARKER

Agent de bill de la cité.

42 rue rks.

Ottawa, 3 juillet 1889.

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel quel.

Reparations, les dimanches exceptés.

Tous les jours, 8 Sleepers.

J. E. PARKER

Agent de bill de la cité.

42 rue rks.

Ottawa, 3 juillet 1889.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, de soie, teints réparés et remis à neuf.

Tapis de piano, de table, de bureaux de dames, bordures de rideaux, etc., nettoyage et teints à la perfection.

Plumes d'autruches teintes selon l'espece produites, nettoyées et fixées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main d'œuvre.

Satisfaction garantie. On va chercher et on dépose les ordres par toute la ville.

Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York

P. S. Succursale, au No 169, rue Main, Hall.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de rendre visite à nos clients pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils ont l'intention de retourner tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont de première qualité.

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue Wil'iam.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1-12-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et tenu selon tout ce que le monde moderne. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouvera aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toutes sortes, aussi que les cigares les plus exquis.

M. STARRS, gérant.

119 Rue RIDEAU

Mesieurs, si vous avez besoin d'une bonne chauffeur d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant nécessaire à donner, montez au No 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou d'où bien nous n'aimons pas à tergiverser.

C. J. BOTT

Pour les personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, saines et élégantes. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronés par Mde Langtry, agent de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des environs, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tourterelle

MAGASINS : 23-11-87-88.

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits par familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

CAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERRES, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée : 268, rue de l'Eglise. 22nd-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS

116 RUE ST. PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiats, Inscriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires.

Pour les Greffiers et les Commissaires.

Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Ghô juss', Billet, Transports, Enveloppes.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transport, Protêts, Obligations, etc., Etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

"LE TOU"

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

"En dehors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$6.00

VIS AUX MÈRES — Le "Siroc Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants se réveillent en étant "brillants et frais" qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Siroc Calmant de Mme Winslow" et se pressa aucune autre préparation.

Sardie Gaerle — Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : "Traité sur la Sardie, Brûlé dans la Tête. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresses : Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois, à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de prompt. Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

ENTREPOIT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Amueblement de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P. S. — 1,000 autres de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs : 1,000 Clouettes pour 1/2. Venez et voyez par vous-mêmes.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu nous procurer de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre